



Revue
de l'observatoire
vieillessement
& société

gérôphare

Mars 2010

À noter

La prochaine conférence de l'OVS se tiendra le jeudi 18 mars 2010 à 16h00. On note la collaboration spéciale de Mme Maude Landreville de la Table de concertation des aînés de l'île de Mtl.

Ciné-conférence

L'âgisme : situation des personnes âgées au Québec.
Présentée mardi le 16 mars à 14h00 à la salle DS-M220 du Pavillon J-A DeSève de l'UQAM.

« Il y a longtemps, j'étais comme toi. Un jour, à ton tour, tu seras comme moi. »

Cette petite phrase citée ci-dessus, devrait être le slogan préventif de l'âgisme chez les jeunes. Les jeunes d'aujourd'hui seront les personnes âgées de demain. Malgré les engagements du gouvernement et des organisations comme la nôtre, les personnes âgées sont souvent victimes de discrimination et leurs droits sont bafoués. Il est temps de réfléchir à une solution préventive. La prévention de l'âgisme devrait atténuer ce fléau sournois et antisocial. Pour ce faire, il serait utile et nécessaire de l'attaquer à la base, notamment auprès des jeunes. Cela devrait obligatoirement faire partie de leur programme d'études à l'école. Les manuels scolaires doivent évoquer les âges de la vie en général et du vieillissement en particulier. Le vieillissement ne doit pas être perçu comme une imperfection humaine mais comme un processus naturel de la vie.

Il faut enseigner aux enfants à voir les aînés comme des personnes qui contribuent par leur savoir-faire et leur sagesse, à la société et que personne n'est à l'abri de devenir un jour une personne âgée. En apprenant à comprendre les subtilités de l'âgisme et en sensibilisant les jeunes à l'école, ils contribueront eux-mêmes à changer les mentalités dans un proche avenir. D'un point de vue éducatif, l'apprentissage plus précoce sur le vieillissement permettra aux plus jeunes, non seulement de comprendre le vieillissement mais également de mieux faire reconnaître la dignité des personnes âgées et ainsi pouvoir abolir toutes formes de discrimination.

Des programmes éducatifs devraient être préparés avec la collaboration d'experts et être enseignés aux jeunes écoliers.

Il serait souhaitable que l'école puisse ouvrir ses portes à des conférenciers seniors pour discuter avec nos jeunes et les faire réfléchir sur la discrimination fondée sur l'âge. Les résidences pour personnes âgées devraient également ouvrir leurs portes à l'école pour des activités intergénérationnelles qui permettront aux jeunes d'avoir un autre regard envers leurs aînés.

Le succès d'un tel projet de société implique une volonté collective et un engagement de nous tous. L'avenir de la jeunesse n'est-il pas le cheminement vers le présent des personnes âgées? Si le présent de nos aînés s'améliore, l'avenir de nos jeunes ne peut être que prometteur.

Fouad Medouar
Vigie Âgisme

Le bien- vieillir : un idéal, une politique

« On a tort de croire que la vieillesse est une pente de décroissement : c'est tout le contraire. On monte et avec des enjambées fulgurantes »

Georges Sand

Empruntée au journal intime de la grande dame du romantisme français de la dernière moitié du 19e siècle, la citation illustre à merveille que l'idéal du bien- vieillir n'a pas d'âge. Plus près de nous, l'idéal du bien- vieillir s'est imposé à l'imaginaire des sociétés modernes grâce à une découverte inattendue et étonnante : l'allongement de la durée de vie peut s'effectuer sans nécessairement ni majoritairement entraîner l'apparition d'handicaps physiques et mentaux sévères. Ce fait est au cœur de ce qui est maintenant convenu d'appeler la révolution de la longévité.

Plus récemment, l'idéal du bien- vieillir s'est enrichi d'une nouvelle prise de conscience à savoir que le vieillissement actif favorise au plus haut point le développement personnel des personnes vieillissantes. Beaucoup de recherches socio-psychologiques ont en effet montré qu'une pleine participation aux activités de sa communauté d'appartenance est bénéfique tout au long de la durée de vie : plus les personnes âgées sont engagées socialement, plus facilement peuvent-elles éviter les petits et les grands malheurs de l'âge et assez souvent au-delà du cap des quatre-vingts ans. L'idéal du bien- vieillir confiant et actif peut-il devenir une politique de société ?

C'est que les obstacles à ce qu'il en soit ainsi, sont encore nombreux : obstacles idéologiques auxquels renvoie la notion d'âgisme et obstacles institutionnels ayant à voir avec les règles de fonctionnement et les pratiques courantes. Prenons l'exemple de la règle traditionnelle voulant que la retraite soit obligatoire et à âge fixe. Les résistances au changement de cette règle sont officiellement fondées sur une analyse coûts-bénéfices qui, à première vue, peut paraître rationnelle : faciliter la mobilité de la main-d'œuvre et accélérer l'assimilation des innovations technologiques dans les organisations de travail dans un but de productivité accrue. Sauf que des recherches récentes montrent qu'en réalité la règle entraîne des effets inattendus pour les organisations de travail : pertes du capital humain accumulé mais non transmis entre les générations et pertes de productivité qui en résultent.

Les résistances au changement sont encore tenaces malgré la démonstration qu'elles sont de moins en moins justifiées.

Au cœur du débat serait la croyance selon laquelle l'apprentissage des nouveaux savoirs techniques est plus efficace chez les employé(e)s plus jeunes. Or nous savons maintenant que ce n'est pas le cas : l'apprentissage efficace des nouvelles connaissances peut se poursuivre bien au-delà des limites d'âge traditionnellement convenues. Non seulement les employé(e)s plus âgé(e)s veulent-ils et peuvent-ils apprendre mais, fait imprévu, ils sont aussi capables que leurs collègues plus jeunes d'utiliser les nouveaux savoirs acquis dans leurs pratiques quotidiennes de travail.

Deux changements sociologiques nous portent à penser que l'idéal du bien-vieillir se traduira en politique du bien-vieillir avec tous les changements institutionnels nécessaires : le phénomène du vieillissement démographique qui créera sur un horizon prévisible d'importantes pénuries de main-d'œuvre et la crise des caisses de retraite qui ira en s'accroissant avec l'avancement en âge de l'immense génération que constituent les enfants nés du baby-boom des années d'après la seconde guerre mondiale.

Georges Sand avait vu juste : vieillir est tout le contraire d'une pente de décroissement. C'est maintenant plus qu'une intuition romantique mais un fait objectif. Encore une fois, la sagesse des anciens rejoint la pensée des modernes.

Pierre-Étienne Laporte
Vigie Politique

Commentaires

Ce numéro du Géro-Phare est à lire attentivement puisqu'il contient 2 articles fondamentaux pour le mieux-être des personnes âgées au Québec.

Celui de monsieur Médouar est fort original. Il suggère ni plus ni moins que la société **vaccine préventivement** les enfants afin qu'ils ne soient jamais atteints du mal de l'âgisme.

Quant au texte de monsieur Laporte, il arrive à point dans le contexte des récentes déclarations fédérales qui montrent qu'à cause des changements démographiques, notre société devra bientôt faire face à problèmes quasi insolubles. Il est donc urgent qu'à tous les niveaux s'établisse **une politique du vieillissement**.

Ces suggestions sont excellentes et l'OVS travaillera de toutes ses forces à ce qu'elles deviennent réalité.

André Davignon
directeur

